

Bayonne : la longue marche des txistulariak

La longue marche de Mao en Chine a laissé des traces dans l'Histoire ! Celle des txistularis rassemblés à Bayonne ce 24 novembre en laissera beaucoup moins dans la littérature du XXI^e siècle, mais davantage dans les chevilles des musiciens basques rassemblés un jour de marché entre Grand et Petit Bayonne sur des lieux pavés en général de bonnes intentions mais encombrés de barrières de chantier de ce futur Trambus qui chamboule les plans de circulation des automobilistes, des piétons, des handicapés, des vieux, des hors d'âge, des variqueux et des sourdingues sans inquiéter le moindre ingénieur, le plus petit mélomane qui voit venir à lui pas loin de 200 txistulariak dont une grande partie du sud de la Bidasoa (je n'emploie volontairement par le terme de frontière depuis que Schengen les a supprimées sauf ces jour-ci pour les amateurs de Brexit !).

TXISTU

On doit à l'Amicale du Petit Bayonne, celle qui avait inventé tout ce qui flotte sur la Nive, d'avoir eu l'idée de créer semblable rassemblement, avec le concours de Baionako Ttirirrak, spécialisée dans la flûte à trois trous et d'autres associations bayonnaises, Orai-bat et Jo Txistuak d'avoir mis ces txistus en désordre et en rangs dans les rues de ce Bayonne automnal, à deux jours près de la Sainte Cécile, patronne des musiciens !

Il s'agissait d'organiser au mieux ce qui se pratique depuis longtemps au-delà de la Bidasoa et même en Navarre où la Gaita n'est plus seule à se faire entendre. Mais rien n'est simple à Bayonne quand à huit jours de ce rassemblement, le pavillon Y, siège de l'Amicale est fermé aux usagers par crainte d'effondrements comme à Marseille (les remparts sont très anciens, mais réputés solides cependant). Alors l'équipe de la présidente, Nelly Trécu s'est accrochée à son projet et trouvé les solutions pour ne pas déclarer forfait. Ainsi le rendez-vous d'accueil s'est déplacé à la Porte d'Espagne où l'amicale du lieu a ouvert sa casemate pour le casse-croûte de bienvenue,

Ce qui n'a pas été sans mal pour moi puisque, ayant lu trop rapidement l'un des courriels reçus, je me suis rendu au Petit Bayonne. M'apprêtant à retrouver le lieu de rassemblement, j'y ai croisé un trio de txistularis frontaliers stationnés sur le lieu et qui cherchait le point de ren-



Les txistularis à l'heure du départ de la Porte d'Espagne. Parmi eux le président de la fédération des txistularis Iñaki Eguiguren accompagné de quelques élèves de l'école d'Hernani dans laquelle il enseigne. © DR



Dans le défilé, Terrentxo Harrana-Arraras quasi octogénaire a défilé sur son chariot motorisé. © JPA

contre. Ils partaient à pied un peu à l'aventure et moi j'avais pris et la navette électrique de Bayonne. Sur son trajet j'ai croisé le trio égaré. Le chauffeur du minibus a stoppé pour récupérer ces txistularis et a conduit tout le monde au lieu de départ, son terminus. (Merci chauffeur) où les plats de charcuteries attendaient les derniers arrivants.

Personne n'était en retard puisque le départ du défilé n'était prévu qu'à l'heure espagnole, comme on dit ici, pour ne s'engager qu'à 12h30, à l'heure où les vieux Bayonnais sont déjà à table, et les commerçants du marché plient leurs étals. Autre ennui de la matinée, le stationnement des bus venus de Navarre et d'Euskadi. Tout était prévu avec les services de la mairie, mais pas l'indiscipline des automobilistes locaux. Ainsi l'emplacement de Mousserolles étant occupé, les deux bus ont trouvé un espace libre, à l'arrière de l'église Saint-André, et deux minibus à proximité.

Quand les emmerdes se présentent, c'est en escadrille, disait

Jacques Chirac ! Ça n'a pas changé à Bayonne !

Ne restait plus qu'à entamer la longue marche en direction de la place de la Liberté avec dispersion d'un groupe vers le Grand Bayonne et l'autre vers le Petit, le programme prévu à Saint Esprit étant supprimé en raison de travaux qui encombrèrent les voies.

Deux listes avaient été constituées pour éviter la pagaille inhérente à ce genre de mise en route.

Cette accumulation d'hectomètres transformés en kilomètres et les mollets des anciens ont souffert. Et à l'arrivée devant les Cariatides de la mairie, pas de chaises pour se reposer, sinon celle des terrasses des cafés, après une si longue marche. Des chaises musicales en somme ! J'en fis la remarque à l'adjoint à la culture, lui expliquant qu'un alarde de txistu jouait en position assise. Las, il ne comprenait pas ma remarque les jeunes organisateurs n'ayant rien sollicité pour soulager les txistulariak dont certains ont dépassé l'âge de la retraite et d'autres se déplacent



Les txistularis sur la rive gauche de la Nive. Parmi les célébrités de l'instrument, Joseba Tobès vice président de la fédération des txistularis (4ème à droite) un peu plus loin Jose-Manuel Albeniz Maria Pilar Zuriarrain-Artola (au fond à hauteur du panneau de stationnement. © DR



L'imposant groupe sur le parvis de la mairie. © Michel Gelès depuis le balcon de l'hôtel de ville

sur des chariots de handicapés.

On fera mieux la prochaine fois, y compris dans la programmation des morceaux, comme je l'ai connue à Tafalla qui met des cuivres, des bois, des anches de gaitas, des cordes, des batteries près des txistus qui sont en somme les violons de l'orchestre. A Bayonne, au conservatoire de musique on doit bien trouver des gens qui aimeraient connaître cette forme musicale mixte qui unit des instruments traditionnels et ceux d'un orchestre classique. Et un chef d'orchestre pour lier le tout, comme on le dit en cuisine à propos d'une sauce gouteuse.

Fandangos et morceaux entraînants ont composé ce programme destiné aux clients des deux cafés de la place avec au final « Alborada de Segura » jouable par les débutants. A propos de cuisine, les participants qui le souhaitaient ont partagé un succulent repas préparé par Jean-Pierre Mespoulet, membre de l'amicale et restaurateur au Cellier d'Amatxi. Le menu se composait de crudités, charcuteries, cochon

de lait et haricots blancs, fromage et gâteau basque ? À s'en lécher les doigts !

Et les restes, pour cinquante repas environ, ont été déposés à la table du soir.

Pour en rajouter sous les semelles et dans les doigts des musiciens, restait à rejoindre en musique l'espace gourmand, au siège du patronage les Chérubinots, en repassant par la rue Port Neuf, la rue de la Monnaie et la rue d'Espagne, puis sans jouer, à cause de la circulation jusqu'à Chérubin. Je n'y étais pas, mes guiboles refusant tout service supplémentaire !

J'ai parlé de longue marche, c'en était véritablement une et si Nelly Trécu qui m'a accompagné dans la rédaction de mon papier m'indique que « les mètres ne sont pas fait sentir », Je préciserai plutôt des kilomètres ! Bayonne est vaste ! Et Heureusement le soleil était de sortie !